

“ Le courrier des lecteurs ”

“ Votre « fishing for compliments » a fait mouche !

J'avais été enthousiasmé par votre nouvelle formule et n'avais pas pris le temps de vous le faire savoir...

Bibliothécaire jeunesse depuis près de 20 ans (!), je retrouve enfin le plaisir de dépouiller les critiques des nouveautés : vous êtes enfin lisibles, clairs pour toutes les informations apportées. Bravo le travail des graphistes pour la clarté de la mise en pages.

Et toujours la qualité des dossiers et actualités.

Bravo pour cette remise en cause du monument LRDLE, qui est plus qu'un ravalement.

Mais petite réaction aux critiques d'Evelyne Cévin sur les contes : je suis étonné de voir le logo  (pourquoi pas ?) sous *Le Petit Poucet* de J.P. Kerloc'h que j'ai trouvé excellent. Et à lire la critique d'Evelyne Cévin j'aurais plutôt mis  (chouette !) d'autant que les deux autres  de sa critique me paraissent plus négatifs que celle du texte de J.P. Kerloc'h.

Donc les critiques doivent mettre en adéquation logos simplificateurs et critiques écrites... et les lecteurs lire l'ensemble du texte critique et pas seulement le logo !...

Continuez
Très cordialement ”

Ph. Lambersons
Bibliothèque Grand-Pré de Meylan

Il est déjà très difficile de faire la « critique » d'un livre, mais attribuer des pictogrammes lapidaires : quelle angoisse ! Il n'est pas étonnant qu'il puisse y avoir un léger décalage entre les deux. Car, pour moi, le pictogramme est une sorte de synthèse concernant peut-être plus

particulièrement la nécessité d'achat. Je ne pense pas que *Le Petit Poucet* de Kerloc'h et Chattelard soit « excellent », mais je ne pense pas non plus qu'il mérite d'être descendu en flammes car il a des qualités. Je ne crois pas que ce soit un achat primordial dans une bibliothèque, mais tout dépend du fonds, des besoins que l'on a et c'est la raison pour laquelle j'ai mis ce logo qui n'est pas en contradiction avec les autres livres porteurs du même signe.

L'attribution de ces fichus logos est bien sûr non dénuée de subjectivité, comme toute critique. En ce qui me concerne, j'essaie, à chaque fois, de revoir l'ensemble de la livraison, mais je suis consciente que, d'une revue à une autre, il puisse y avoir des différences d'appréciation. La sélection annuelle nous permet de reconsidérer l'ensemble. Et l'intelligence des lecteurs est bien entendue mise à contribution.

Evelyne Cévin

“ Fidèle – et attentive – lectrice de la Revue depuis bientôt 15 ans, je ne peux que me réjouir devant sa récente métamorphose, même si, même si... je regrette parfois le petit format plus confidentiel et plus aisé à mettre en poche.

Rien de raisonnable dans cette remarque car la lisibilité est accrue, la mise en pages remarquable (Bravo à la réalisatrice des numéros !) et la distribution des rubriques très satisfaisante.

J'ai beaucoup apprécié le dossier sur l'Italie dans sa diversité. Un seul regret : les titres dont parle Faeti dans son article ne sont guère disponibles en français. J'aurais aimé en savoir plus sur Roberto Piumini ou Silvana Gandolfi, par exemple.

À propos de littérature, j'ai lu avec grand intérêt l'article sur Astrid Lindgren, dans le dernier numéro. Ne pourrait-il y avoir plus souvent des articles de fond ou même des dossiers sur des auteurs (avant leur mort) ?

Dernière suggestion : Ne pourriez-vous envisager un dossier sur Cinéma et littérature de jeunesse ? Le numéro qui traitait de ce sujet est ancien et votre nouveau format se prêterait bien à l'illustration. Bon courage et merci encore pour ce beau travail. ”

Caroline Girard

Un grand merci pour vos encouragements !

Souhaitons que les éditeurs susceptibles d'éditer les ouvrages des auteurs italiens cités dans l'article d'Antonio Faeti soient sensibles à votre appel...

Quant à Roberto Piumini, Lise Chapuis l'avait interviewé dans le numéro 158 de notre Revue mais il est vrai que cela remonte à 1994, et que d'autres titres sont parus depuis...

Nous avons pris bonne note de votre souhait de trouver des dossiers sur les auteurs et en attendant un éventuel numéro sur « Cinéma et littérature de jeunesse », peut-être seriez-vous intéressée par le stage que nous organisons les 7 et 8 octobre sur ce sujet ?

Bien cordialement

Brigitte Andrieux